

[Text]

Around our shop we like to say that we have a theatre where a great proportion of the seats are facing the back of the theatre and not our screen. It is already a small theatre and if we were to divide it up even further, then we simply couldn't compete against the so-called death stars or even just the over-the-border transmitter. In that sense, devolution would be of great concern.

The other element is the administrative hurdle of having to deal with more than one level of regulation.

Mr. MacWilliam: On page 6 of your comments, about halfway down the page, it talks about the recognition of founding cultures. You go on to say in that regard: "a Constitution which recognizes this distinctiveness does not pose a threat to us." I interpret that to mean you have no difficulty with the concept of the distinct society clause. Am I reading that correctly?

Mr. Cassaday: That is correct.

Mr. MacWilliam: The distinct society clause could be interpreted in a legal manner as providing new powers to Quebec. If it had new powers with respect to taking control of its cultural industries or its broadcast industry—because telecommunications is a very important component of Quebec's request for more autonomy—does that not in fact cause you some degree of difficulty?

Mr. Cassaday: I think the answer to that is the exact one we gave to the previous question. In the case of broadcasting, it would in fact cause us considerable difficulty, and we would see the devolution of that responsibility to Quebec as being merely the thin edge of the wedge.

Mr. MacWilliam: I guess I am trying to sort out the two arguments. You don't seem to have a problem with the definition of distinct society. However, if that definition were to include new powers that would impact upon broadcasting, you would have difficulty with it.

Mr. Maavara: If I could respond to that, first of all, by saying that you are making the assumption that there is a legal interpretation that—

Mr. MacWilliam: True. I am.

• 1625

Mr. Maavara: I guess just this weekend Mr. Cassaday mentioned the same group that was involved with *The People's Accord*, which you saw, who got together again to consider this document. One of the recommendations they made was that the distinct society clause should be used as an interpretive clause rather than a clause which created substantive rights. In that sense, I think, again speaking only personally, I would agree with that. The distinct society clause recognizes a reality and should be used as a matter of interpretation rather than substantively.

Mr. MacWilliam: Not for the assignment of new constitutional powers?

Mr. Maavara: Exactly, and in that sense I think it squares the argument that we shouldn't have devolution. But at the same time there should be recognition of the distinctiveness.

[Translation]

Entre nous, nous nous disons souvent que nous avons un théâtre où une grande partie des sièges font face au fond de la salle plutôt qu'à la scène. La salle n'est déjà pas très grande et s'il fallait la subdiviser, nous ne pourrions tout simplement pas faire concurrence ne serait-ce qu'aux émetteurs au sud de la frontière. En ce sens, la délégation des compétences nous inquiéterait énormément.

L'autre élément, ce sont évidemment les complications administratives une fois que l'on doit se conformer à plus d'un niveau de réglementation.

M. MacWilliam: À la page 6 de votre mémoire, à peu près au milieu, vous parlez de la reconnaissance des nations fondatrices et vous dites un peu plus bas que vous ne vous sentiriez pas menacé par une Constitution qui reconnaîtrait ce caractère distinct. Je présume que vous entendez par là n'avoir aucune objection à l'adoption d'une clause sur la société distincte. Est-ce que j'ai raison?

M. Cassaday: Oui.

M. MacWilliam: On pourrait interpréter la clause de la société distincte comme accordant de nouveaux pouvoirs au Québec. Si la province pouvait alors en profiter pour exercer un contrôle sur les industries culturelles ou sur les radiodiffuseurs—puisque les télécommunications sont un élément important de l'autonomie que revendique le Québec—ne seriez-vous pas contre?

M. Cassaday: Ma réponse sera la même qu'à la question précédente. Dans le cas de la radiodiffusion, nous serions évidemment contre, et cette cession de la compétence au Québec nous apparaîtrait comme un premier empiètement.

M. MacWilliam: J'essaie de comprendre. Vous n'avez donc aucune objection au concept de la société distincte. Cependant, si cette clause permettait au Québec d'acquérir de nouvelles compétences qui toucheraient la radiodiffusion, vous auriez des objections.

M. Maavara: Si vous permettez, tout d'abord, vous présumez d'une interprétation juridique. . .

M. MacWilliam: C'est vrai.

M. Maavara: M. Cassaday vous a dit que les mêmes personnes qu'on a pu voir dans *The People's Accord* se sont retrouvées la fin de semaine dernière pour étudier les propositions constitutionnelles du gouvernement. L'une de leurs recommandations, c'est que la clause de la société distincte soit utilisée comme une disposition d'interprétation et non comme une disposition créant des droits positifs. Personnellement, je suis d'accord. La clause de la société distincte est une simple reconnaissance de la réalité et devrait avoir un rôle d'interprétation et non pas de création de droits.

M. MacWilliam: On ne pourrait donc pas l'invoquer pour l'attribution de nouvelles compétences?

M. Maavara: Exactement, ce qui nous ramène à l'argument contre la délégation de ces compétences. Par contre, il faut reconnaître le caractère distinct de la province.